RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

QUELQUES TENDANCES GENERALES QUI DOIVENT INTERROGER LA FILIÈRE BIO

SÉMINAIRE METABIO 2025

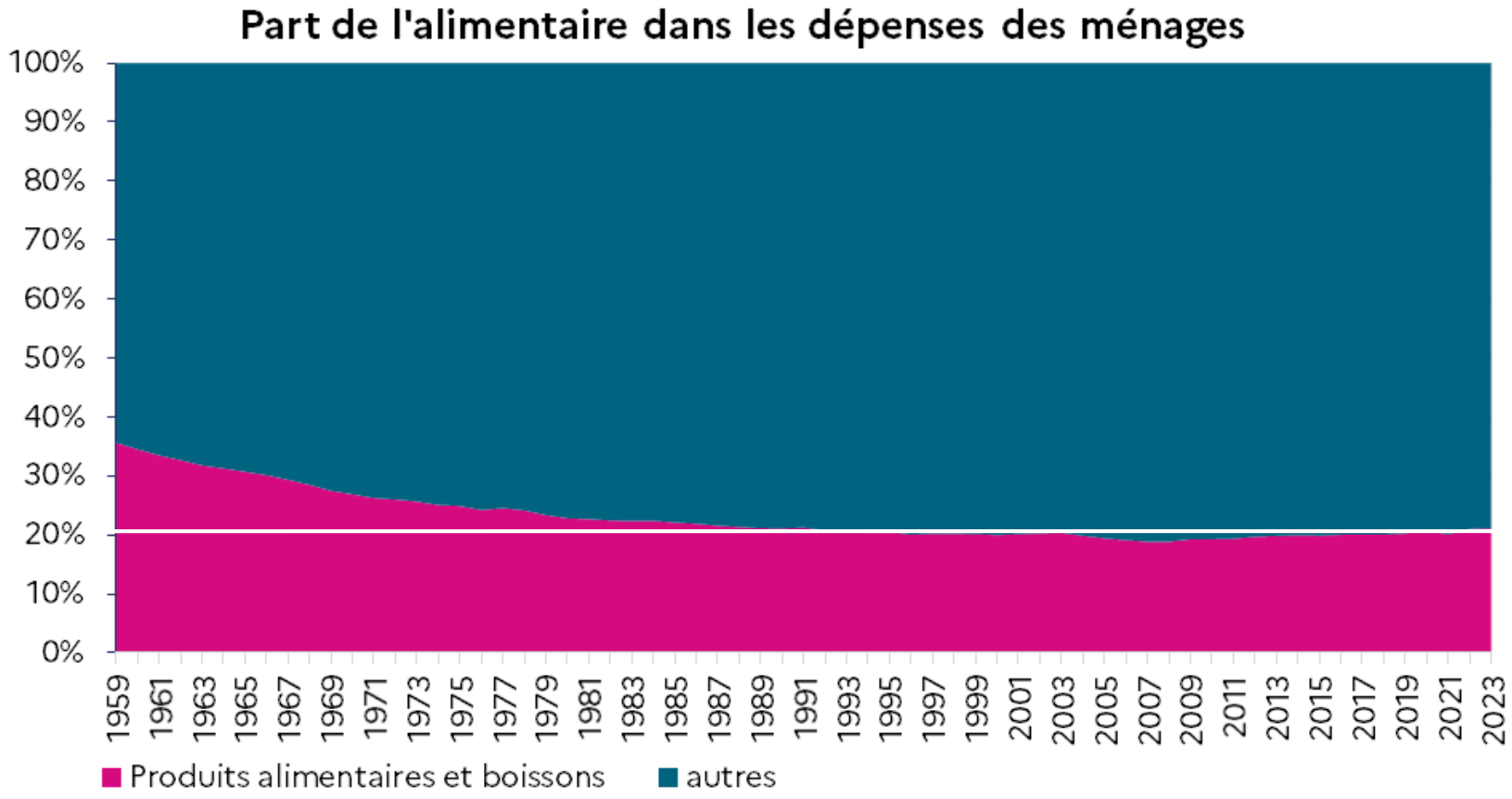
Une sélection nécessairement partielle (et peut-être partiale)

Des tendances à l'œuvre et des défis qui vont peser sur les trajectoires à venir et dans laquelle la Bio devra trouver sa place et adapter ses réponses

- Tendances lourdes de consommation
- L'inflation de 2022-2023: rupture, accélération ou parenthèse ?
- Au-delà de la consommation: un appétit de biomasse
- Souveraineté alimentaire: le retour d'un paradigme productiviste ?
- La résilience dans un monde incertain

I. Les évolutions de la consommation alimentaire

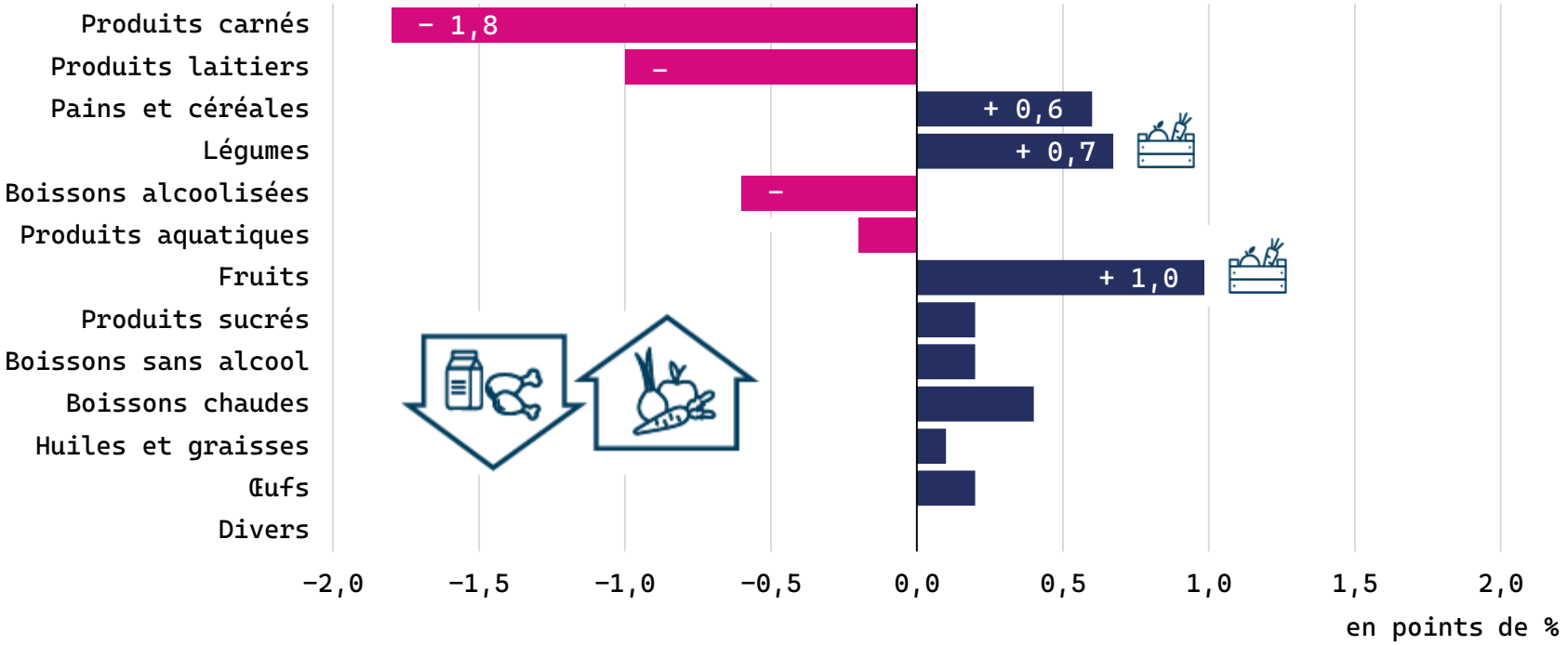
La part du budget des ménages consacrée à l'alimentation ne baisse plus depuis le début du siècle !



En € courants
Source : INSEE – Comptes de la Nation 2023

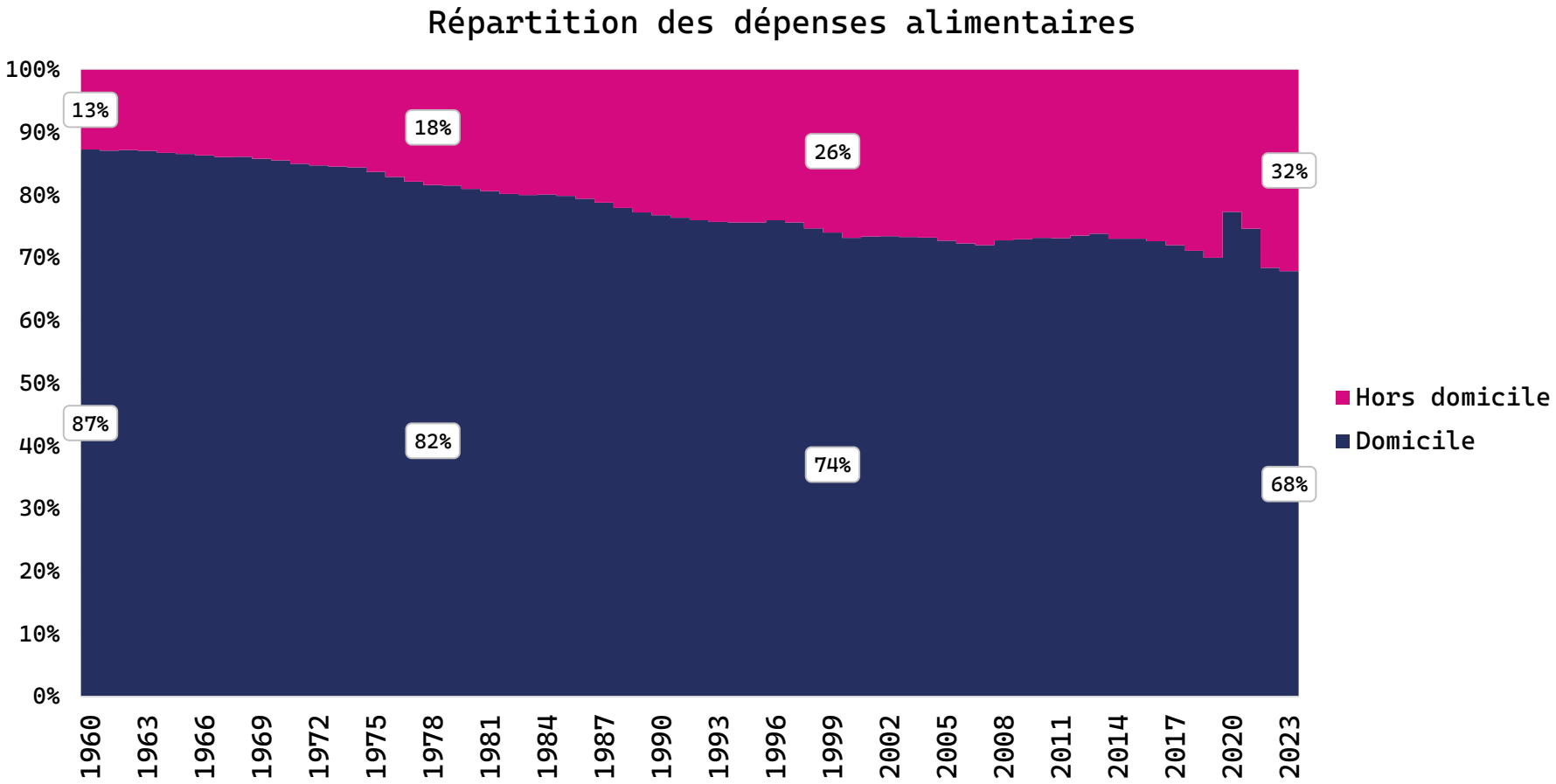
Si la part du budget des ménage consacré à l'alimentation se stabilise des évolutions contrastées selon les catégories

Écarts entre 2009 et 2019 de la part du budget alimentaire selon les différents

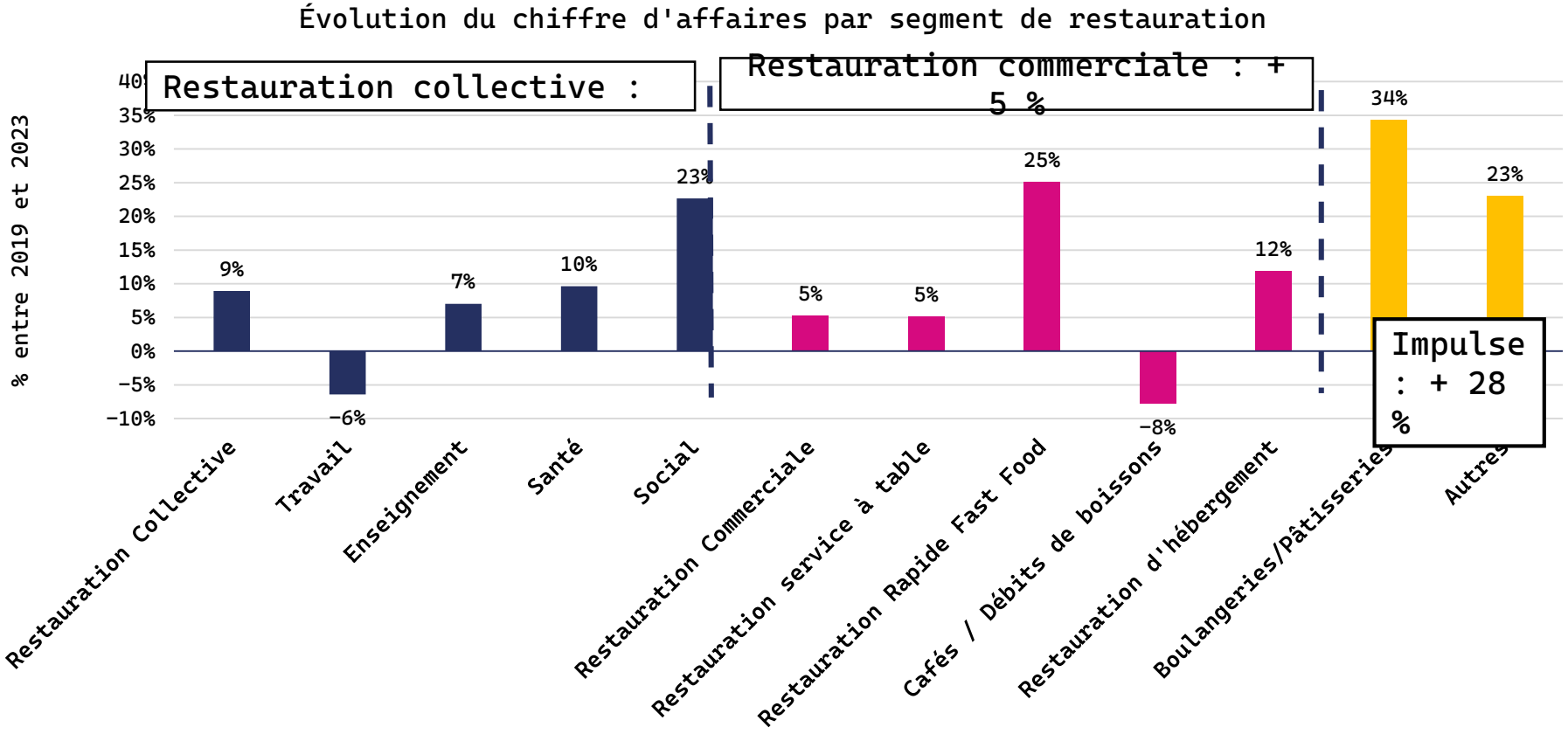


Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

La part du hors domicile de plus en plus importante dans le total des dépenses alimentaires

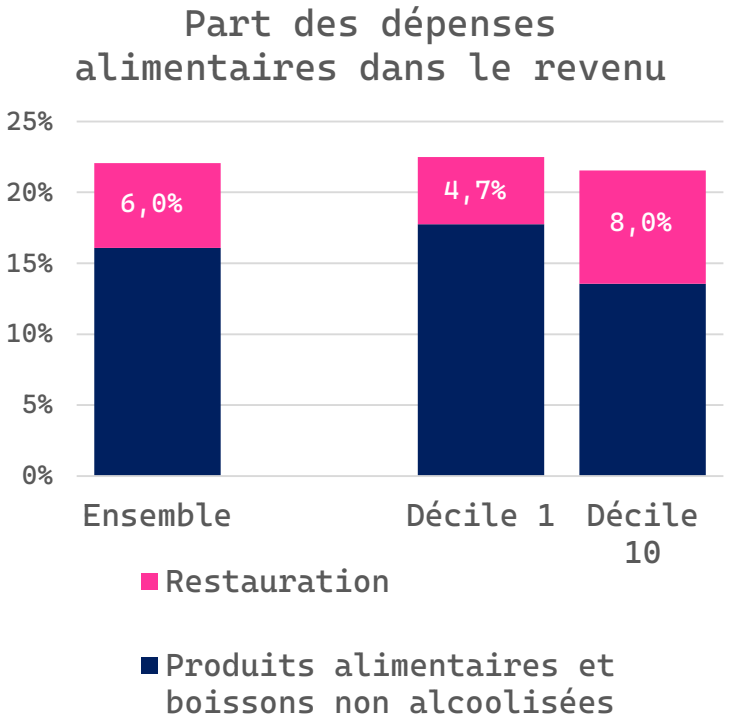


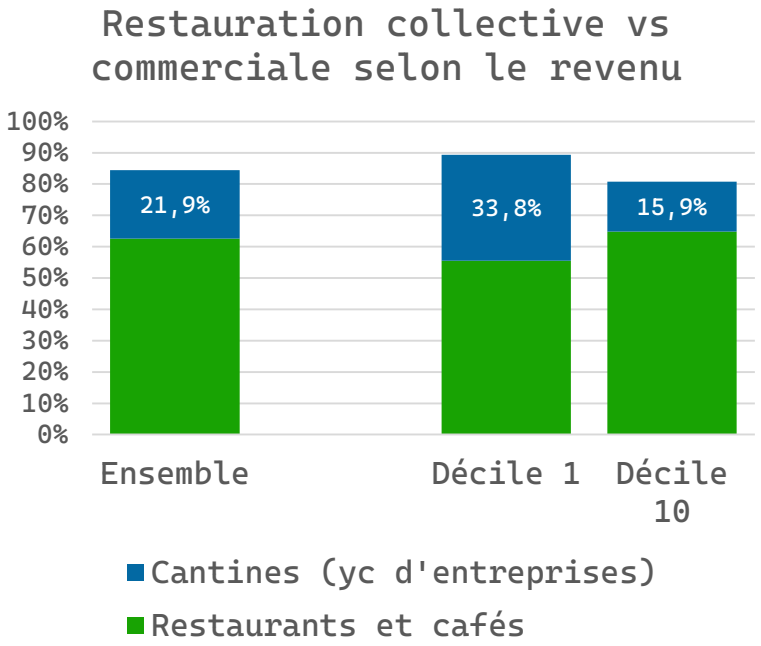
Une dynamique favorable au fast food et aux circuits impulse où la bio est peu présente



Source : Gira Foodservice, traitement FranceAgriMer

Les dépenses alimentaires de restauration sont très fortement corrélées au niveau de revenu: les ménages aisés (moins sensibles aux prix) très présents en restauration commerciale

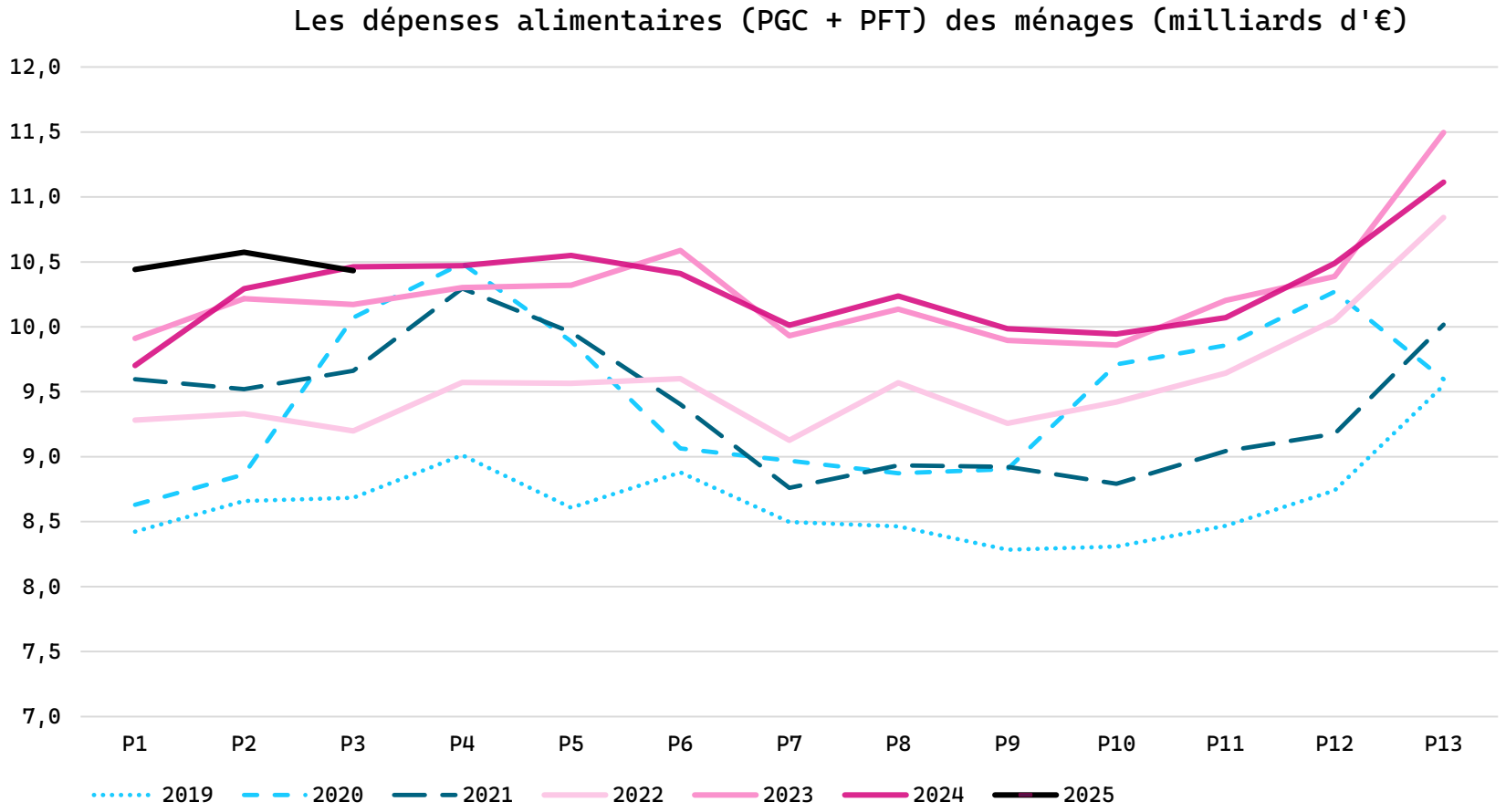




Source: Insee (Budget de familles, 2017), traitements FAM

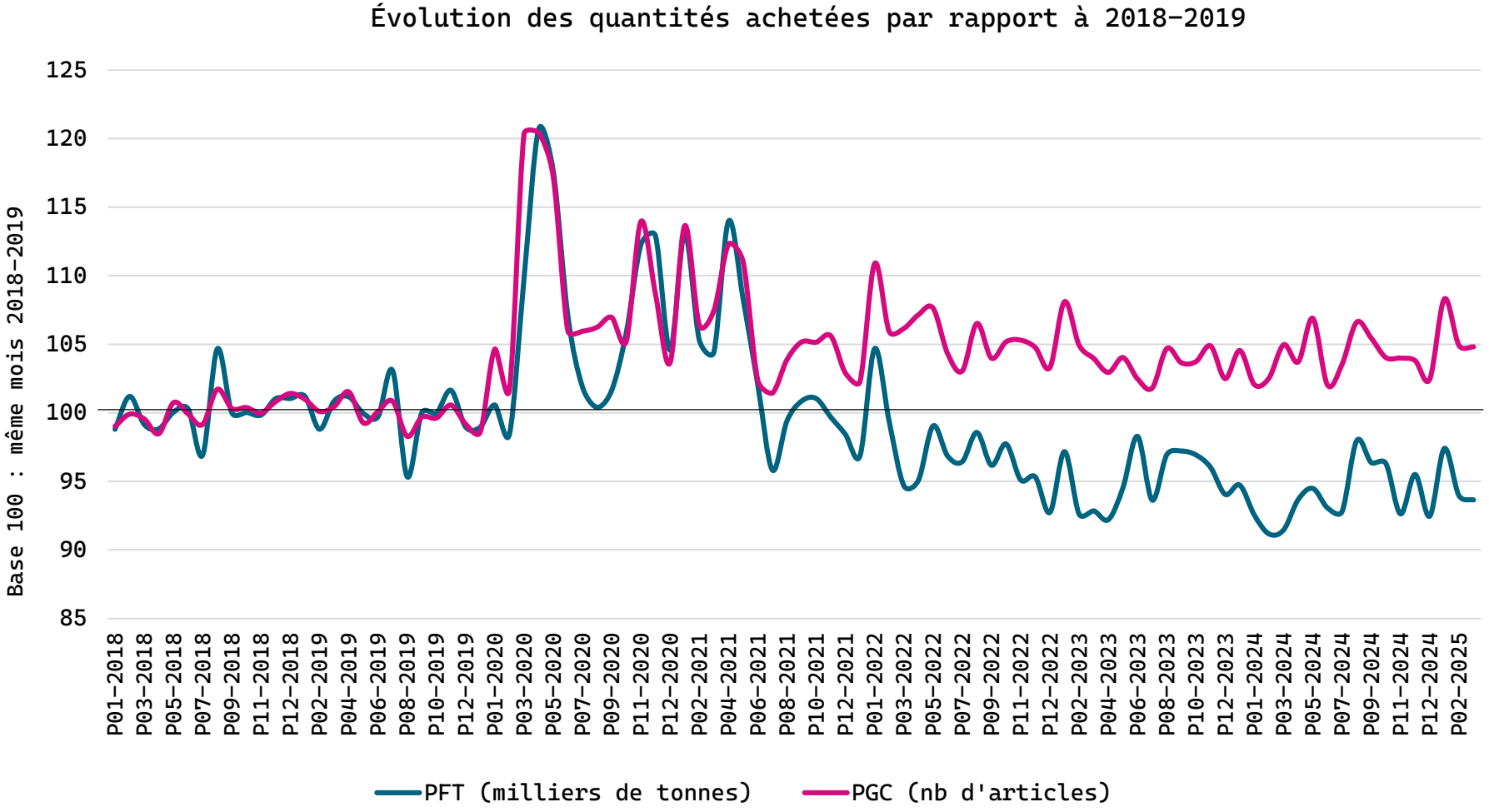
II. La dernière vague inflationniste a-t-elle changé les choses ?

Les dépenses des ménages ont progressé en valeur



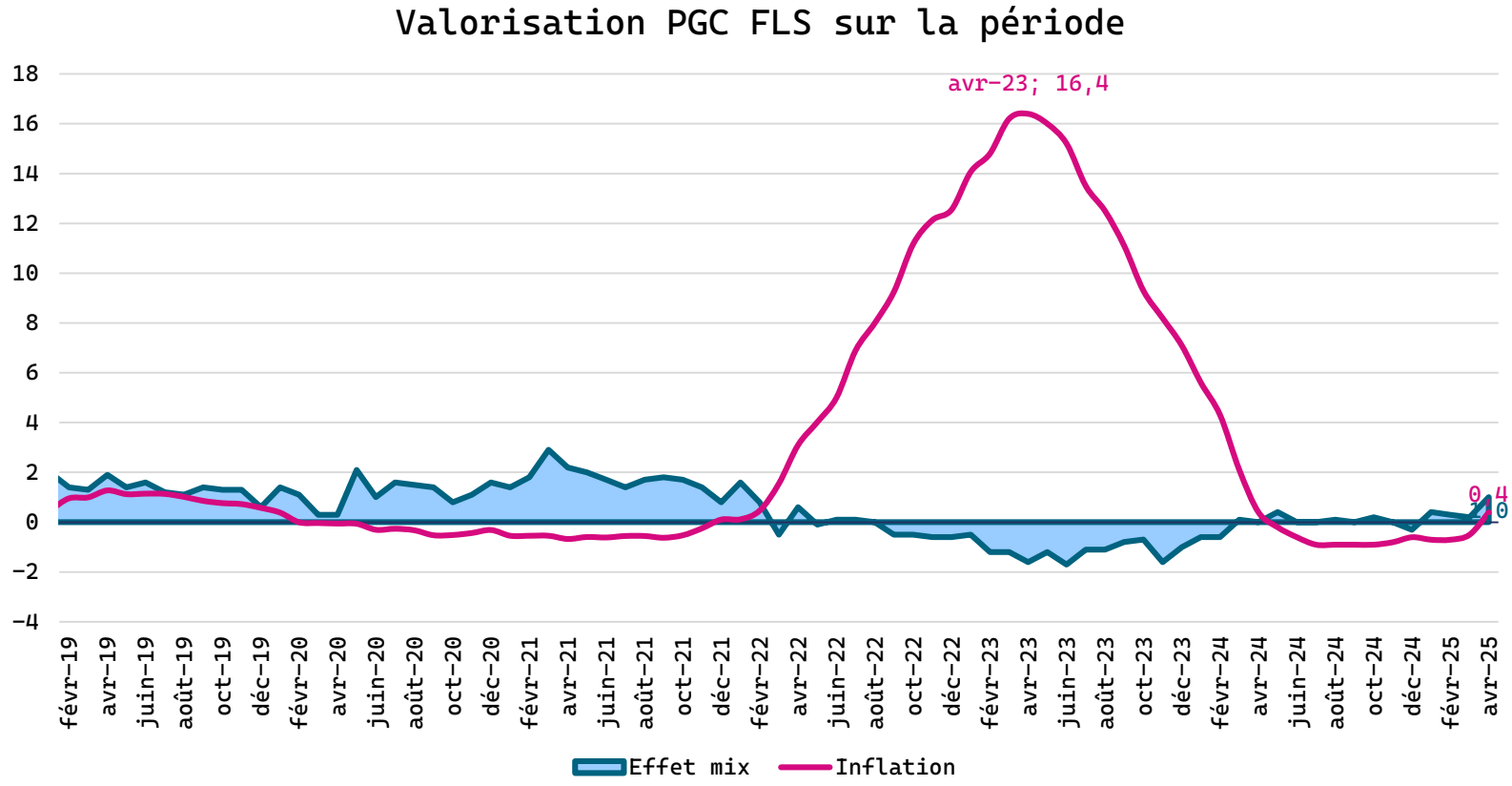
PGC : Produits de Grande Consommation (poids fixe) ; PFT : Produits Frais Traditionnels (poids variable)
Source : Kantar Worldpanel, traitement FranceAgriMer

En volume, les quantités achetées en PFT ont souffert



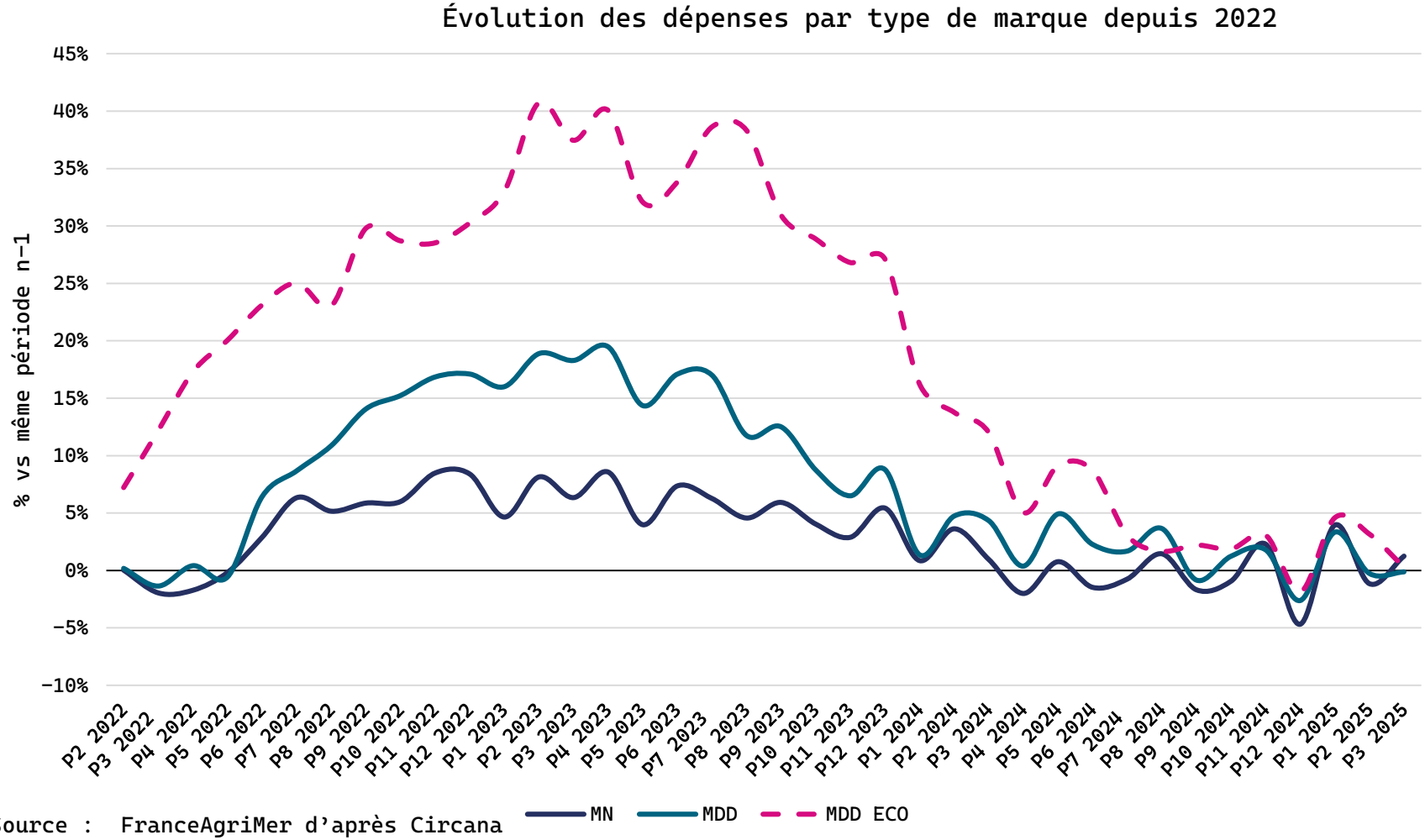
Source : Kantar Worldpanel, traitement FranceAgriMer

La hausse rapide des prix a conduit à une dévalorisation des achats



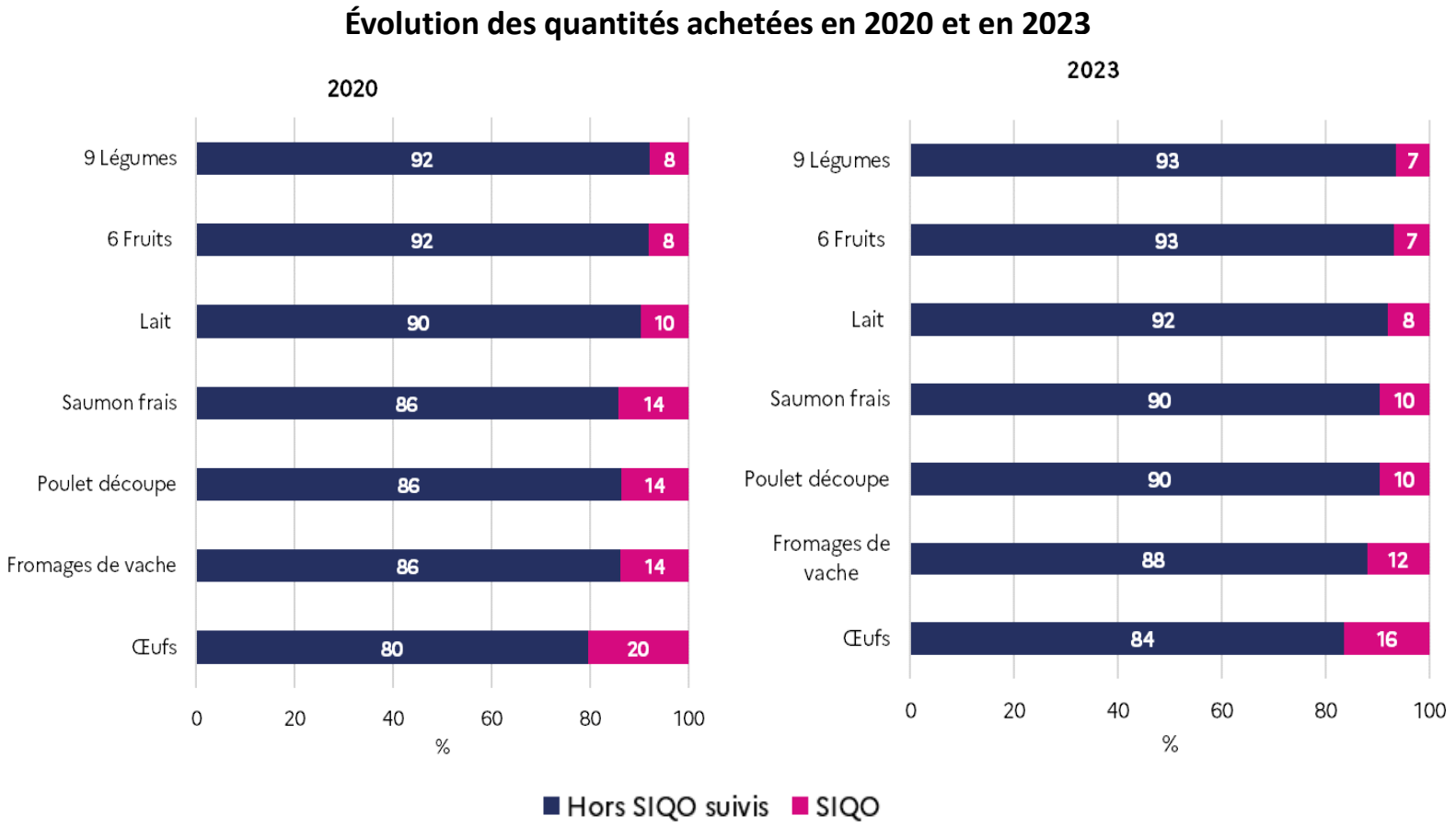
Source : FranceAgriMer d'après Circana

Une descente de gamme qui a profité (provisoirement ?) aux MDD



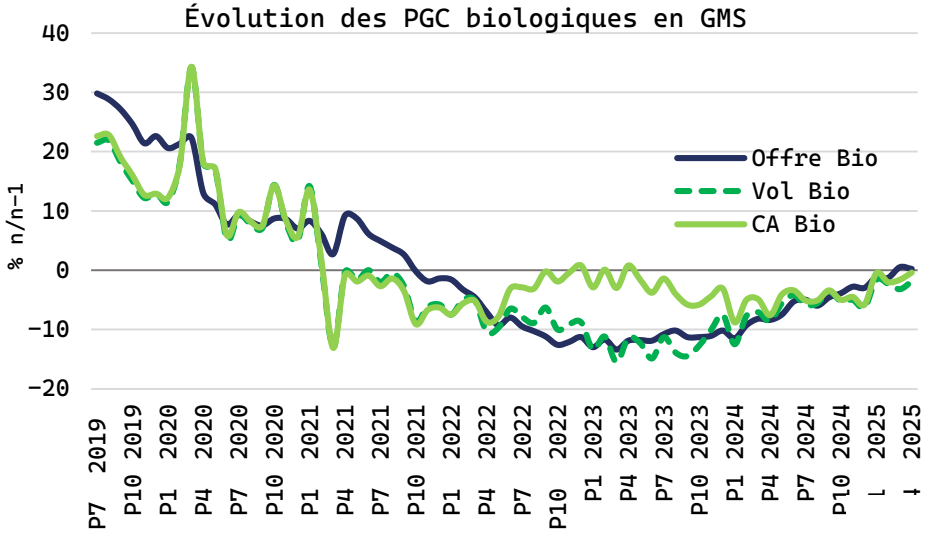
Source : FranceAgriMer d'après Circana

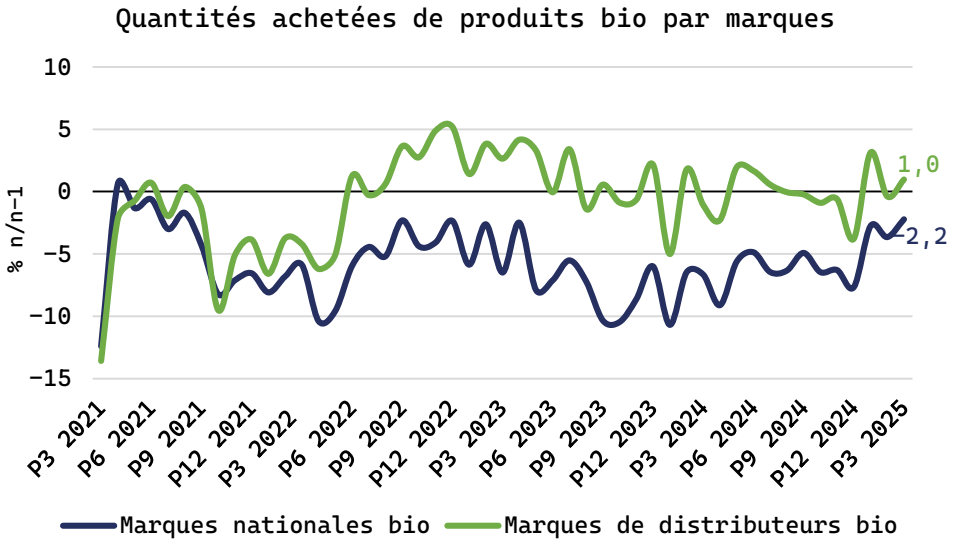
La part des produits sous SIQO a subi ce recul



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Des signes d'un retour de la valeur dans les achats des ménages ?



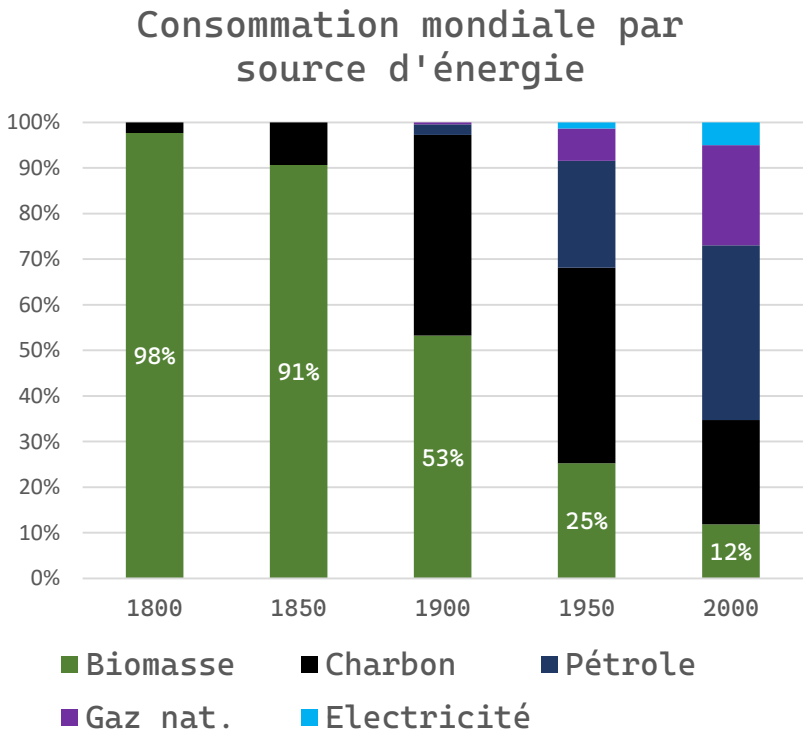


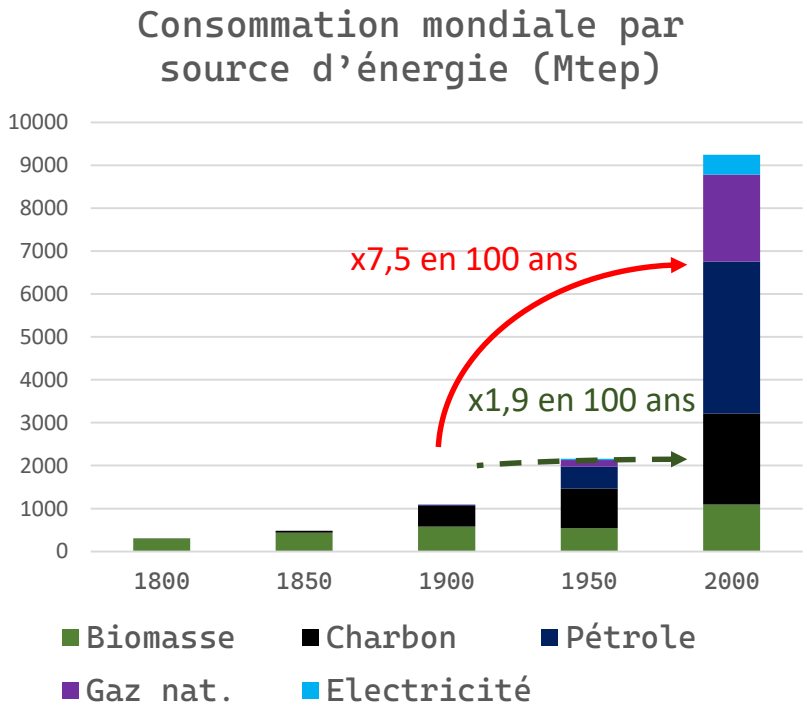
Source : FranceAgriMer d'après Circana

III. Un appétit de biomasse: les filières agricoles au défi de la décarbonation

La biomasse comme ressource universelle pour décarboner nos économies ?

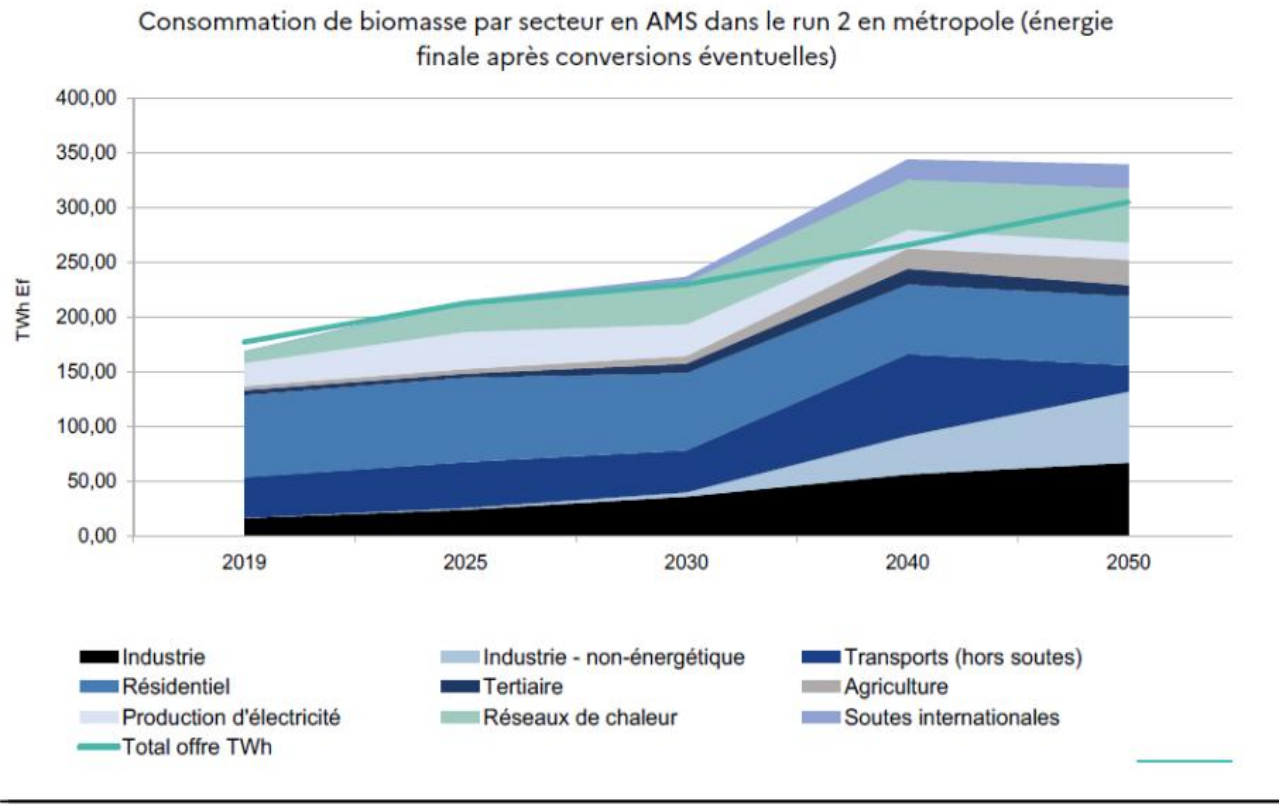
- D'une économie biosourcée à une économie fondée sur l'extraction… au retour à une économie biosourcée
- Biomasses = pas des gisements à extraire (pour l'essentiel) mais des ressources à produire et à entretenir





Source: Encyclopédie de l'énergie

L'impossible bouclage quantitatif de la biomasse dès 2030 ?



Source : modélisations provisoires SFEC

Au-delà du bouclage quantitatif: quelle agronomie, quelle partage du territoire, quels filières et modèles économiques ?

CIVE: la bioéconomie peut aussi favoriser des pratiques vertueuses

Enjeu du retour au sol des fonctions écosystémiques rendues. Un risque pour les « usages » non monétisés ?

III. Le retour d’un paradigme productiviste ?

Souveraineté alimentaire : de la transition « douce » vers l'agro-écologie à la nécessité de produire plus dans un monde de guerre, de superpuissances et de crises ?

La notion de souveraineté alimentaire a émergé dans la sphère altermondialiste dans les années 1990 (Via campesina) plutôt orientée sur le droit des peuples comme contre-proposition au paradigme alors dominant (sécurité alimentaire et rôle du commerce international pour l'assurer)

Depuis les crises des années 2020: une montée en puissance de la notion et un glissement du sens (rôle de l'Etat) au point d'être inscrite dans la loi

Dans un contexte d'affaiblissement et même de crise du paradigme libéral et du multilatéralisme:

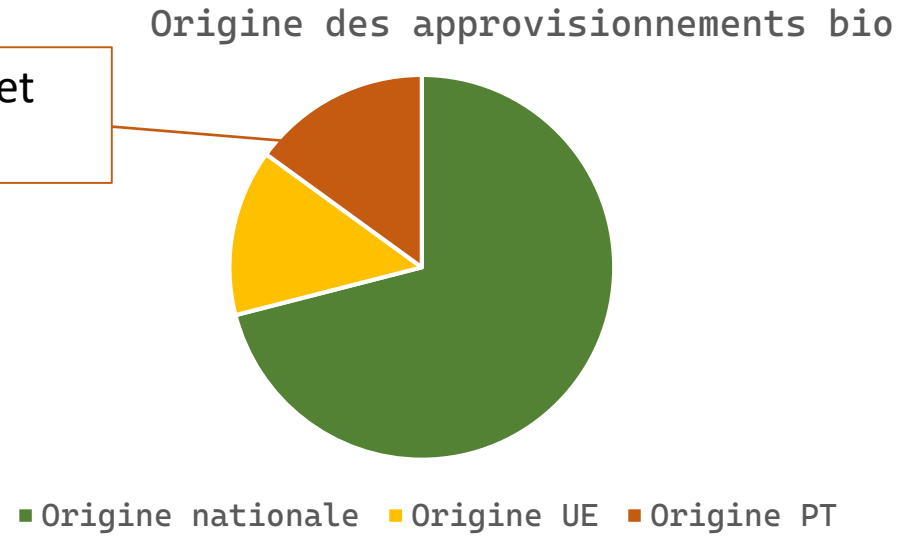
- L'OMC d'abord enlisée dans ses cycles de négociation est aujourd'hui bloqué dans son fonctionnement et contourné mais le monde d'après ne ressemble pas au printemps des peuples que certains espéraient
- Les commerce international comme levier de négociation géopolitique, le retour des approches mercantilistes, de politiques d'annexions territoriales…
- … qui restent à se concrétiser dans la durée mais qui ouvrent en tout cas une ère d'incertitude

Réduire nos dépendances externes, oui mais lesquelles ?

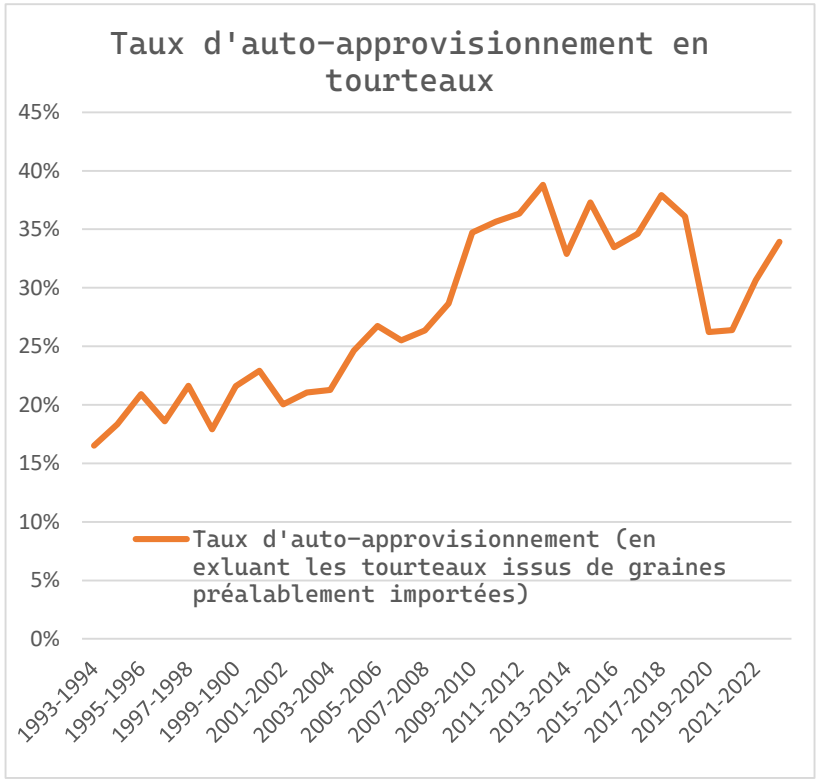
S'intéresser aux dépendances à l'import bien sûr mais aussi aux dépendances de notre système alimentaire aux autres pays *via* les exportations (cf. taxes ou procédures antidumping sur vins et spiritueux, situation avec l'Algérie pour le blé tendre)… et à d'autres dimensions qui pèsent sur l'évolution de notre système alimentaire

La dépendance aux importations questionne peut-être doublement l'agriculture biologique (national vs « vertueux » ? identité et valeur de ces productions)

Essentiellement fruits et produits d'épicerie…

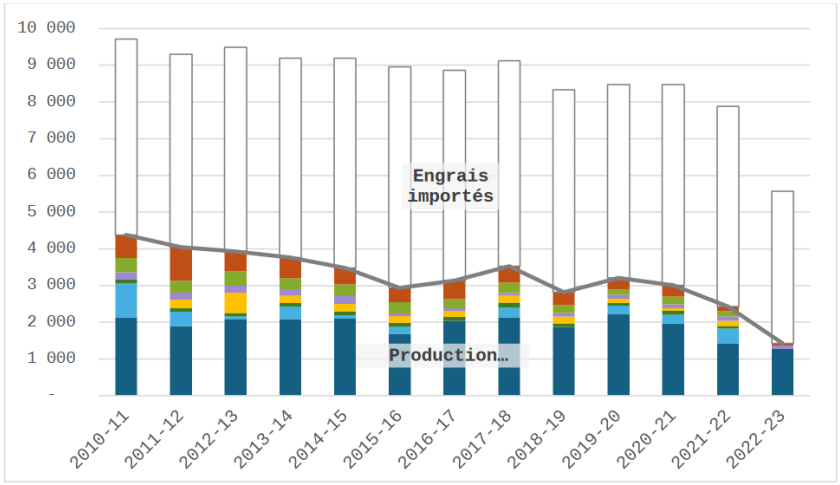


Et si nos principales dépendances étaient en amont : des dépendances quantitatives majeures, très concentrées depuis quelques pays tiers



Source: SSP

Figure 50 : Part des productions apparentes estimées et des engrais importés dans les livraisons d'engrais (kt de produit)



Source : élaboration AND, données COMEXT, UNIFA

Source: AND-I pour FranceAgriMer

Mais aussi : acides animés et vitamines essentiels à la croissance des animaux (monopole chinois sur lysine par exemple), gaz…

Une chance pour la bio ? A confirmer

Conclusion: et si le mot clé était la résilience ?

Quand on a plus de boussole et plus de cap : la résilience ?

Selon la FAO, la résilience désigne « la capacité à prévenir les catastrophes et les crises ainsi qu'à anticiper, absorber les chocs et adapter ou rétablir la situation d'une manière rapide, efficace et durable. Cela comprend la protection, la restauration et l'amélioration des systèmes des moyens d'existence face à des menaces ayant un impact sur l'agriculture, la sécurité nutritionnelle et alimentaire et la sécurité des aliments ».

Les crises (sanitaires, climatiques, géopolitiques et économiques se multiplient).

Les leviers de la résilience:

- Veille, anticipation
- Coopération des acteurs (cf. covid)
- Apprentissage (évaluation neutre, réfléxivité, mémoire des crises)
- Diversification
- Redondance

La bio: une résilience agronomique en avance (la diversité des cultures et même la redondance, l'apprentissage sont des piliers de systèmes bio)…. mais une fragilité aux crises économiques (cf; inflation)